



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA  
INSTITUT CULTUREL BASQUE



# Prentsa txostena Dossier de Presse

Iparraldeko ihauterien onarpenari buruz UNESCOren  
Ekaigabe Ondare Kulturala (EOK) gisa  
eta Jean Michel GUILCHER ikerketalariari omenaldia.

**2011ko ekainaren 18an Uztaritzen 10:00etatik 13:00 arte**  
**18 juin 2011 de 10h à 13h à Uztaritze**

Vers une reconnaissance des traditions carnavalesques  
du Pays Basque nord comme Patrimoine Culturel Immatériel  
& Hommage au spécialiste de la danse traditionnelle  
Jean-Michel Guilcher

**Contact Médias :** [herri.soinu@laposte.net](mailto:herri.soinu@laposte.net)

Pierre Haira (français) 06 62 11 18 55 - 05 59 70 30 27  
Filipe Lesgourgues (euskara) 05 59 31 38 86 - 05 59 52 22 23  
Pilu Haira (euskara) 06 66 55 81 32

# Aintzin solas / Introduction

## **Ekaigabe Ondare Kulturala (EOK) desmartxaren abiatze publikoa 2011ko ekainaren 18an Uztaritzen**

Desmartxa hori Iparraldeko ihauterier buruz abiatua da, horien artean ezagutuenetariko bat : Kaskarotak.

Aspaldian gogo hori bazen ere, azken urteetan FAMDT rekin abiatu lanaren ondorioz, desmartxa gauzatzea ahaldu du. Desmartxa huntan helburua da biltzea Ihauterien iguruan lan egin duten ikerketariak, horien artean Jean Michel GUILCHER « La tradition de danse en Béarn et Pays Basque » liburuaren idazlea eta Thierry Truffaut, 30urtez Ihauterier buruzko lan sakon bat erraman duena, baita iparraldeko probintzi guzietako ihauterien gaiaren inguruan mobilisatzen diren eragile ezberdinak.

Egun horek aukera emanen digu Jean Michel GUILCHER jauna omentzeko, erraman duen lanarengatik. Omenaldian parte hartuko dute Iparraldeko 3 dantza talde (bat probintziak), Baztango dantza talde bat, baita Jean Michel GUILCHERek bere liburua egin zuelarik elkarrizketatu zituen jende batzuk.

## **Lancement public de la démarche PCI le 18 juin 2011**

La volonté d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco, concerne les pratiques carnavalesques en Labourd dont les Kaskarots (\*) sont la figure la plus connue. Si l'idée était déjà dans les esprits des organisateurs depuis un moment, c'est davantage l'appartenance à la Famdt - Fédération des Associations de Musique et Danse Traditionnelles (\*) et la participation à sa commission Patrimoine Culturel Immatériel qui rendent possible le lancement de ce projet aujourd'hui.

Lorsque Jean Michel Guilcher (\*) mène son enquête de terrain de 1962 à 1976 au Pays Basque, en compagnie de son épouse, seules trois ou quatre communes dont Uztaritze, maintiennent cette tradition des Kaskarots. Leur venue suscite un intérêt et l'ouvrage de Jean Michel Guilcher paru en 1984 « *La tradition de danse en Béarn et Pays Basque* » va permettre une réappropriation de cette pratique, là où elle avait été laissée pour compte. Par la suite, d'autres chercheurs apportent leur contribution sur le sujet : l'imposant travail d'enquête ethnographique et historique sur les 40 communes mené par Thierry Truffaut (\*) pendant plus de 30 ans apportera un éclairage sans précédent. De là, l'idée de créer un comité scientifique avec les chercheurs, historiens et passionnés de recherche.

Pour aboutir favorablement, cette démarche nécessite l'adhésion des acteurs culturels concernés par le sujet. Il existe un fond commun carnavalesque entre les trois provinces du Pays Basque Nord. Des représentants du Labourd, de la Soule et de la Basse Navarre sont invités le 18 juin.

Deux expositions sont prévues : la première de photographies des Kaskarot de l'association Errobiko Kaskarotak (hall de Lapurdi) et la deuxième, de costumes par l'association Irulea, qui travaille depuis plus de 20 ans à la reconstitution de costumes anciens, s'inspire du tableau de Cazaubon (1906) pour la mise en espace des costumes.

La journée sera composée d'une table ronde sur le sujet (avec présentation d'expériences Corse et autres), et de l'hommage artistique et festif. Jean Michel Guilcher, ne pourra pas être présent pour des raisons de santé et sera représenté par sa fille Mône, chercheur également. Cet hommage sera matérialisé par la présence de trois groupes de danses du Pays Basque Nord et d'un de Navarre car il avait travaillé sur le Baztan. Des personnes encore vivantes qui furent interrogées par M.Guilcher lors de son enquête participeront également.

*(\*) voir plus loin pour plus d'explication*

## Axala / Sommaire

Ekainaren 18ko egitaraua // Programme du 18 juin	en annexe
EOKri buruzko 10 galdera- errantzun // 10 questions réponses sur le PCI	en annexe
1823 hunat Uztaritzeko ihauteriari lotuak diren ohiturak //	
Traditions carnavalesques à Ustaritz depuis 1823	04 - 13
Omenaldia // Hommage Jean Michel Guilcher	14 - 19
Antolaitzaileak diren elkarteak // Associations culturelles coorganisatrices	20 - 27
Informazioak // Informations pratiques	28
Partaideak // Partenaires	28

## Uztaritzeko ihauteriak 1823 urtetik hnat – T.Truffaut

Ihauterien ohiturak ongi ezagutuak dira dokumentu ezberdin ainitzi esker (Lapuriko herri ezberdinetan aurkitzen direnak). Dokumentu horiek frogatzen dute XVII. mendetik goiti aipatzen zirela Kaskaroten ageraldia.

Ezagutzen dugun lehen agerpena da Baionan Angulemeko Dukesari egin zitzaion ongi etorria 1823 urtean Egun hortako tokiko angintariak lapurdiko Arangoitze, Kanbo, Hazparne, Itsasu eta Uztaritzeko herriei eskatu zien berraien dantzari hoberenekin etortzea, Kaskaroten dantzak emateko gisan. XIX. Mendean Kaskarot tropa ainitzek Baionako karrikak animatu zituzten, tropa horien artean nola ez, Uztaritzekoa.

### Aperçu des traditions carnavalesques à Ustaritz depuis 1823 - par Thierry Truffaut, anthropologue

Les traditions carnavalesques sont bien connues grâce à divers autres documents issus de diverses communes labourdines. L'ancienneté d'un cortège dansé est attestée en Labourd au XVIIIe avec des relations jusqu'au XVIIème siècle.

La première mention connue de la réputation des danseurs labourdins d'Ustaritz appelés Kascarot se trouve dans les chroniques évoquant l'accueil de la Duchesse d'Angoulême en 1823 à Bayonne. Pour l'occasion les autorités locales avaient demandées à cinq communes du Labourd : Arcangues, Cambo, Hasparren, Itxassou et Ustaritz de venir avec leurs meilleurs danseurs et musiciens afin d'exécuter leurs danses locales de Kascarot. Durant tout le XIX siècle de nombreuses troupes de Kascarots animèrent régulièrement à Bayonne les accueils de personnalités, et les diverses fêtes traditionnelles comme le défilé du Bœuf-gras. Il est certain que les danseurs d'Ustaritz firent très tôt partie intégrante de ces troupes dansantes.



Première représentation connue de Kascarot (danseurs et musiciens).  
Bayonne 1823 Accueil de la duchesse d'Angoulême

Le 22 avril 1869 Julien Vinson relève dans la forêt d'[Ustaritz](#) auprès d'informateurs le dicton suivant «*Dantzari handi Arruntseko: grands danseurs d'Arrauntz*» ce témoignage confirme ce que nous connaissons sur l'importance de la danse à Ustaritz. Derrière ce dicton se profile entre autres une belle tradition carnavalesque celle des danseurs appelés [Kaskarot](#). Depuis Vinson, de nombreux auteurs se sont penchés sur cette coutume: [Georges Hérelle](#), [Louis Dassance](#), [Violet Alford](#), [Jean Michel Guilcher](#), Thierry Truffaut, Xabier Itçaina.

**Nous pouvons à Ustaritz sur les 190 dernières années repérer quatre grandes périodes dans la vie des traditions carnavalesques**

- **1914 urtea baino lehen**

Ohiturak bizi bizirik dira herriko auzotegi guzietan, gizon gazteak eta haurrek osatzen dituzten tropak, arraultze eta xerrikiak biltzen dituzte etxez etxe, jantzi zaharrez bestiturik, maskak lagun.

Purguan, (edo Purgun) bira antolatua da hartzaren inguruan, hartza zain lagun.

Talde nagusia, Kaskarotena da. Urte batzuetan herrian zehar tropa ezberdinak ibiltzen ziren, zein politago, dantzari lehiaz. Auzotegiaren ohorea defenditzen zuten dantzariak, zaharrek begira. Kaskarotak herritik kanpo ere ibiltzen ziren hala nola Miarritzen eta Baionan, Tropak ibiltzen ziren astearte gizen arte. Gau hartan, SAN PANTZAR jaun anderea epaituak eta erretuak ziren.

## **A) Avant 1914**

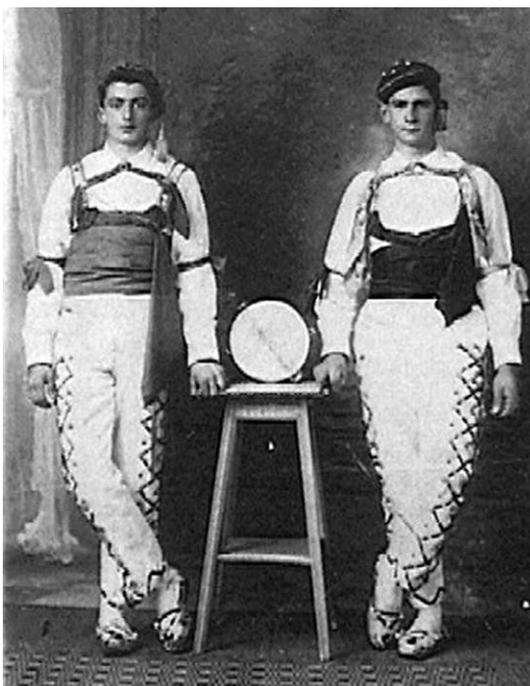
Les traditions sont très vivantes sur l'ensemble de la commune, elles fonctionnent même par quartiers. Elles comprennent les tournées de jeunes hommes célibataires ou d'enfants appelés Maskak habillés de vieux vêtements, masqués récoltant des œufs et de la cochonnaille (ventrèche, lard, saucisses, oreilles). Sur le bourg la tournée est souvent organisée autour d'un déguisement en ours enchaîné et retenu par un autre jeune jouant le rôle de montreur.

Mais le plus remarquable est ce cortège de danseurs appelés Kaskarot (jeunes hommes célibataires). Il en eut parfois au Bourg, à Herauritz et à Arrauntz en même temps provoquant une certaine tension entre quartiers, pour à la fois se présenter grâce aux mères avec de beaux costumes mais surtout en veillant à bien danser. Ustaritz avait conservé un répertoire dansé en plus du traditionnel Fandango, Maska dantza, Ximple, Marmutx et deux versions du Makil ttiki, propre au carnaval. L'honneur du quartier était en jeu et les anciens vérifiaient la qualité de la représentation qui se déplaçait de maison en maison sur toute la commune mais allait aussi danser dans les villes plus importantes comme Bayonne, Biarritz... Ce groupe de danseurs faisait partie d'un cortège carnavalesque similaire aux traditions de cavalcades ou de mascarades. Il possédait des mariés et plusieurs personnages déguisés: Kotilun gorri, Ponpierra, Besta gorri.

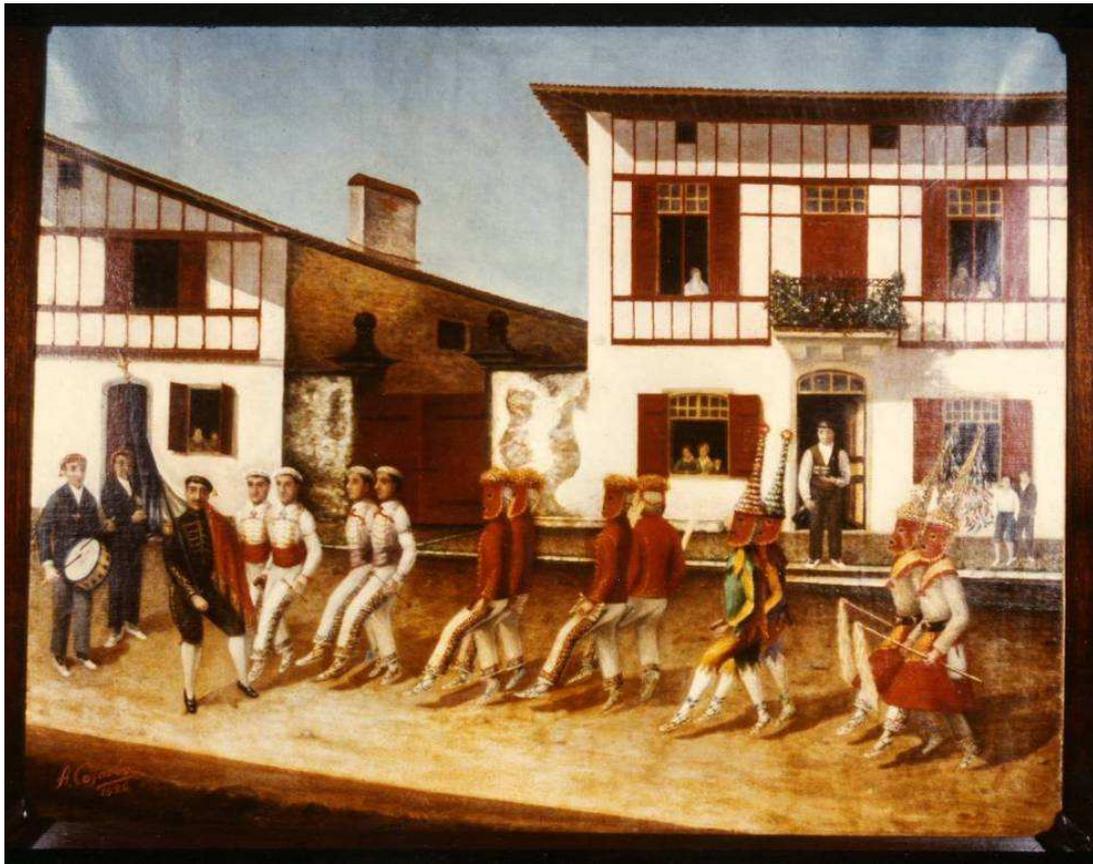
La période de carnaval se terminait le soir du Mardi-Gras par le jugement et la crémation de Monsieur et Madame San Pantzar. De nombreux Maskak dont certains en pleureuses participaient à l'événement.



**Kotilun Gorri**, costume réalisé dans les années 1920 à Ustaritz pour le Musée Basque de Bayonne grâce aux recherches de Louis Dassance



Danseurs d'Ustaritz avant 1914



Danseurs et cortège dansé d'Ustaritz vers 1906, d'après le tableau de Cazaubon

- **De 1918 à 1967 urteak**

Frantziak bizi zituen bi gerlak, kalte ainitz egin zituzten Ihauterier. Kaskarotek segitu zuten, bainan dantzari guttiarekin. Pixkanaka-pixkanaka, maskak eta hartza ere desagertu ziren eta herrian talde bakar bat gelditu zen.

### **B) de 1918 à 1967**

Les deux guerres firent beaucoup de mal à la tradition. Elle continua avec les kaskarot mais avec la disparition progressive du grand cortège carnavalesque dansé et masqué. Les personnages apparaissaient de temps en temps au côté des danseurs et furent réduits au seul rôle de quêteur. Les maskak continuèrent plus ou moins leurs tournées jusqu'à la fin des années 50 associés par intermittence à l'ours et à son montreur. Les groupes par quartier disparurent progressivement pour ne former qu'un seul groupe de Kaskarot pour toute la commune.



Kaskarot d'Ustariz Fin des années 20



Il faut aussi noter un groupe de carnavaliers habillés de Xamar et appelés Ganich d'Héauritz à la fin des années 20



Mr et Mme San Pantzar et leur cortège dans les années 1930



Kaskarot d'Ustaritz 1946



Kaskarot d'Ustaritz 1952



Kaskarot début années 1960

- 1967 urtetik 1980 urterat

Ohiturak atxiki zituzten azken Uztaitzarrek, horien artean Simon Telleria jauna zena, Izartxo dantza taldearen ganat jo zuten, ohitura aintzinerat eramaiteko galdetu asmoz. Dantza taldeak onartu zuen Errobiko Kaskarotak elkarteak sortuz. Eta orain arte Kaskaroten ohiturekin segitzen du. Jakinez Kaskaroten taldea gizonez soilik osatua den herri bakarra da. Ahatik, maskak, hartza eta San Panzaren bira desagertu dira. Jean-Michel Guilcheren lanari esker, taldeak berriz sortu ditu maskak eramaiten dituzten pertsonai batzuk, baita dantza batzuk

### C) De 1967 au milieu des années 1980

Les derniers détenteurs de la tradition des kaskarot dont Mr Simon Telleria, proposèrent au groupe de danses Basques d’Ustaritz : Izartxo de reprendre le flambeau. Ils acceptèrent et fondèrent l’association Errobiko Kaskarotak qui continue encore à maintenir vivante cette tradition avec un groupe composé de jeunes hommes uniquement (seul cas encore en place en Labourd où tous les autres groupes sont mixtes). Par contre les Maskak, la tournée avec l’Ours et le San Panzart disparaurent. Durant cette période, les travaux de Jean Michel Guilcher permettent au groupe de relancer certains des personnages masqués et de se réappropriier une partie du répertoire dansé.



Kaskarot d’Ustaritz années 70

- **1980 urtetik hnat**

Azpimarratu behar dena da Uztaritzen ohitura bizirik atxiki dela mendez mende eta ihauteriaren ohitura berpiztu dela azken 30 urte hauetan. Lapurdiko herri huntan Ihauteri handi ba iragaiten da eta egun hartan, bai mitologiari lotuak diren pertsonaiak, bai iraganean izan ziren ohiko partaideak (Hartza, zirtzilak,,,) nahasten dira. Ihauteria Zan Pantzaren auziarekin amaitzen da eta partaide guziak dantzan dira su horren inguruan. Uztaritze, bere ohiturak bizi dituen herria da, sorkuntza eta ohiturak nahasi jakin duen herria, bizirik den kultura baten lekukoa.

#### **D) Du milieu des années 1980 à aujourd'hui**

Ce qui faut remarquer et qui fait d'Ustaritz une commune quelque peu à part, c'est le maintien de la tradition des kaskarot associée à un renouveau du carnaval basé sur la connaissance des traditions et la vivacité créatrice de la culture basque. Cela à permis la création d'un festival Hartzaro qui dynamise toute cette région durant la semaine grasse. Le sommet est la réalisation le mardi gras un splendide spectacle populaire ou acteurs et spectateurs passent un moment mémorable. Cette fête associe les différents âges et sexes autour de l'ours, des Maskak /Zirtzilak, de personnages et danses inspirés de la Mythologie basque sans oublier la relance du jugement de San Pantzar avant que tout se termine par une folle danse collective autour de son bûcher.



Tournée des maisons par les Kaskarot actuels 2004

© T.Truffaut



Artza et son montreur

© T.Truffaut



Tournée des maisons par les Kaskarot actuels 2007 © T.Truffaut



Zirtzilak accompagnant Zan Panzar 2006 © T.Truffaut

A Ustaritz tradition et innovation font partie de la même dynamique celle d'un peuple qui connaît et sait puiser dans ses racines pour aller délibérément de l'avant.

## **Mutations spatiales dans la maison traditionnelle, la maison contemporaine le quartier et le lotissement en Labourd, lors des tournées carnavalesques.**

Lors des 30 dernières années, alors que les communes du Labourd connaissent une forte expansion démographique entraînant la construction de nombreuses habitations nouvelles, les traditions de tournées carnavalesques reprennent parallèlement vie. Ce rituel du début d'année met en acte de nombreuses traditions, coutumes, pratiques, attitudes en relation avec le temps, l'espace et la société (importance de la maison, du quartier et du voisinage voire de l'identité communale pour les Kaskarot).

Les tournées de quête dansée dans la période carnavalesque (Kaskarotak) ne se sont jamais arrêtées en Labourd, elles ont perduré à Ustaritz, Espelette, Urt, Ainhoa... Mais ce qu'il faut noter, c'est surtout à la fin des années 1970 et au début des années 1980 le grand renouveau lié aux recherches et actions militantes du mouvement revivaliste. De nombreux groupes dans différentes communes ont repris peu à peu cette tradition, le mouvement s'est amplifié à partir des années 90, l'une des dernières communes avoir repris la tradition est Cambo les bains (2006). Plus de 20 communes sur les 40 En Labourd possèdent une tournée carnavalesque (de Kaskarot ou de Maskak) .

Aujourd'hui la plupart des participants ne sont plus originaires au sens strict du monde agricole. Leurs motivations ont changé par rapport à celle de la tradition ancienne : la plupart pensent que les tournées peuvent recréer du lien social et intergénérationnel dans la commune, de découvrir leur village via la longue tournée de maison en maison. C'est aussi au cœur de l'hiver, le moyen d'animer le village, de se rencontrer entre jeunes pour créer un moment fédératif ou pour certains de présenter leur travail de recherche de costumes, d'anciennes danses pour perpétuer les traditions anciennes. Mais pour beaucoup cela représente une dynamique culturelle identitaire, un événement à vivre en langue basque et un moyen de faire connaître la culture aux nouveaux habitants.

<p><b>Contact :</b> <a href="#">Thierry TRUFFAUT</a>, Anthropologue 06 77 08 90 24 ou 05 62 08 93 08 Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris et Membre associé du Centre d'Anthropologie sociale de Toulouse</p>
---

### **Bibliographie**

- ALFORD, Violet, 1929, "French Basques : Cascarots and Cavalcades", *Music and Letters*, vol 10 n° 2, Oxford University, pp 141-151
- DASSANCE, Louis, 1927, "Les Sauts Basques et Les Vieilles Danses Labourdines", *Bulletin des amis du Musée Basque*, p21 à 30.
- GUILCHER, Jean-Michel , "Danses et cortèges traditionnels du Carnaval en Pays de Labourd", *Bulletin du Musée Basque* N°46, Société des Amis du Musée Basque, Bayonne. HERELLE, Georges, 1925, *Le théâtre comique basque*, Honoré Champion, Paris
- GUILCHER Jean Marie, 1984, *La tradition de danse en Béarn et Pays Basque français*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme
- TRUFFAUT, Thierry, 1981, «*La danse en Labourd*», La danse basque, Lauburu, Bayonne,
- TRUFFAUT, Thierry, 1982, «*Le Carnaval labourdin*», *Dantzariak* N° 20, EOB, Bilbao
- TRUFFAUT, Thierry, 2005, "*Joaldun et Kaskarot. Des carnivals en Pays Basque*", Elkar, Saint Sébastien, 366p.
- VINSON, Julien, 1883, *Le folk-lore du Pays-Basque*, Maisonneuve et Cie, Paris, p 229
- ITCAINA, Xabier, 1996, " Danse, rituels et identité en Pays Basque nord", *Ethnologie française* 1996 n°3, Armand Colin, Paris, pp 490-503.
- ITCAINA, Xabier, 2004, « Temporalités rituelles et changement social. La circulation du sens dans le calendrier festif d'un village basque », *Zainak* n°26, Eusko Ikaskuntza, Donostia, pp315 à 336.

# Jean Michel Guilcher

Présentation par Thierry Truffaut

**Jean Michel Guilcher** (né en 1914) est directeur de recherche honoraire au CNRS. Il a consacré la plus grande partie de ses recherches<sup>1</sup> à l'histoire et à l'ethnologie de la danse en domaine français. Avec la collaboration de son épouse Hélène Guilcher, il a mené depuis 1941 de grandes enquêtes systématiques sur la danse traditionnelle. Il est même l'un des précurseurs de ce type de travail. *“Naturalistes de formation, ils prennent conscience que l'étude de la danse folklorique est plus riche de théories explicatives que de faits concrets et décident, faisant table rase de toute théorie, de se mettre en quête de faits susceptibles de vérification et de critique”*<sup>2</sup>.

Leur fils, Yvon Guilcher, également chercheur dans le domaine de la danse traditionnelle témoigne : *“J'ai passé mon enfance à voir mes parents danser et enseigner la danse. Je les ai accompagnés dans leur enquête en Bretagne, conduite de village en village, de maison en maison pendant quinze ans. A leurs côtés, j'ai vécu l'amitié des informateurs et parfois la rencontre de familles électives. J'ai vu mon père douter au moment de la rédaction, repartir sur le terrain. Je l'ai vu dépouiller toutes les collectes de chansons du XIXème siècle pour rédiger une simple note de bas de page... Aujourd'hui encore, je le vois travailler sans relâche, dépouiller, vérifier, s'interroger sur le bien fondé de chaque phrase qu'il écrit. Devant son érudition, son honnêteté, sa capacité à tout remettre en cause en fonction d'une donnée nouvelle, devant la justesse impitoyable de sa critique, j'ai l'impression que ce livre s'est trompé d'auteur”*<sup>3</sup>.

Jean Michel Guilcher est, pour l'étude des danses traditionnelles et pour le Pays Basque, un chercheur incontournable. En deux grandes campagnes sur le terrain, il a mené, de 1962 à 1968 puis de 1972 à 1976, une recherche sur 175 communes réparties dans les provinces Basques de France, dans le Béarn ainsi que sur la vallée navarraise du Baztan. Sa venue en Pays Basque est due à l'instigation de ses amis labourdins d'Arbonne, Marthe et Bernard Possompés. Il a développé sa recherche grâce à de nombreux appuis d'érudits locaux dont Louis Dassance qui avait déjà, en son temps, à la fin des années 20, étudié les traditions labourdines. *“La Providence qui aime les Basques a conduit ce couple de chercheurs vers notre région où il a su dès l'abord se créer de nombreuses amitiés qui l'ont aidé à mener à bien des enquêtes non seulement en Labourd, Basse Navarre et Soule mais encore dans le Baztan Navarrais, la région de Valcarlos et enfin dans les vallées béarnaises d'Aspe, d'Ossau et à Arbéots. Il est permis de penser qu'au cours de ces investigations poursuivies par des spécialistes éprouvés avec l'aide d'informateurs locaux des danses populaires autorisées, l'essentiel de*

---

<sup>1</sup> l'ouvrage majeur pour le Pays Basque est :  
-GUILCHER, Jean-Michel, 1984, *La tradition de Danse en Béarn et Pays-Basque Français*, Editions de la maison des Sciences de L'Homme, Paris, 728 p.

<sup>2</sup> GUILCHER, Yvon, 2001, *La danse traditionnelle en France, d'une ancienne civilisation paysanne à un loisir revivaliste*, éditions Librairie de la danse, FAMDT et l'ADP, éditions, nouvelle édition revue et augmentée, Maison-Alfort, p 22.

<sup>3</sup> Cf. *ibid.*, pp 12 -13.

*ce que nos contemporains ont pu conserver de la tradition de ces régions aura été recueilli, noté et ainsi préservé d'une disparition inéluctable.*"<sup>4</sup>

Mais cette recherche ne s'est pas contentée de recueillir les contenus musicaux, les moteurs, les variations dans l'espace et le temps, les fonctions remplies, elle s'est aussi attachée aux circonstances, aux usages et à la psychologie des danseurs. Comme l'écrit Jean Michel Guilcher *"La danse du danseur traditionnel "paysan" a un accent dialectal qui lui est propre. Elle est moins une façon de faire qu'une manière d'être."*<sup>5</sup> Pour lui *"La dépendance où se trouve le moyen d'expression par rapport au milieu social fait qu'au total la danse renseigne sur plus qu'elle même."*<sup>6</sup>

Pour la première fois, la tradition de danse en Pays Basque est analysée sous son double aspect : en tant que dynamisme créateur et mémoire sociale. A l'approche strictement ethnographique s'ajoute une approche sociologique ainsi qu'une analyse historique au niveau histoire de la danse. Lors de ses nombreux articles sur la danse en Pays Basque français dont l'un des tous premiers en 1969 traite des "Danses et cortèges traditionnels du carnaval en pays de Labourd"<sup>7</sup>, tout en soulignant la longévité de la danse basque, il pointe sa permanence relative. Il est sensible aux mutations de la société rurale et aux mutations culturelles qui en découlent et entraînent de nombreux changements dans un bloc qui se dit traditionnel. C'est peut-être le premier à oser écrire : *"Le répertoire des basques de France n'est en rien l'héritage miraculeusement figé sur place d'un passé immémorial."*<sup>8</sup> Pour lui, la tradition basque est caractérisée par le pouvoir de conserver et celui non moins impressionnant d'acquérir. Il démontre qu' *"emprunt et invention, l'un appelant l'autre, ont travaillé ensemble à l'enrichissement à la personnification d'une tradition inséparablement conservatrice et dynamique et que peu de sociétés rurales se sont montrées aussi novatrices en même temps qu'aussi attachées à leur héritage et à ses valeurs propres"*.<sup>9</sup>

Avec une large vision dépassant la simple description des figures chorégraphiques, il repère comment, juste avant la deuxième guerre mondiale, la danse s'inscrit dans les structures sociales reçues du passé : l'attachement à la maison au quartier, l'opposition parfois très vive entre communes, l'organisation des fêtes profanes et sacrées. Elles gardent encore en Pays Basque toute leur importance. Il note comment, progressivement, la société des villages et des gros bourgs qui pratiquait la danse au XIXème siècle s'est scindée en deux groupes : d'un côté les paysans agriculteurs et ouvriers qui la pratiquent, de l'autre les classes dirigeantes et les notables qui la délaissent. *"Hélas ! tout s'en va ! cette démarcation des classes s'affirme et s'accroît chaque*

---

<sup>4</sup> DASSANCE, Louis, 1969, préface de l'article de GUILCHER, Jean-Michel, "Danses et cortèges traditionnels du Carnaval en Pays de Labourd", *Bulletin du Musée Basque* N°46, Société des Amis du Musée Basque, Bayonne, 3 à 4.

<sup>5</sup> GUILCHER, Yvon, 2001, *La danse traditionnelle en France, d'une ancienne civilisation paysanne à un loisir revivaliste*, éditions Librairie de la danse, FAMDT et l'ADP, éditions, nouvelle édition revue et augmentée, Maison-Alfort, p 41.

<sup>6</sup> GUILCHER, Jean-Marie, 1971, "Aspects et problèmes de la danse populaire ancienne", *Ethnologie française*, nouvelle série, tome 1, numéro 2, Revue de la Société d'Ethnographie française, ATP, Paris, p 46

<sup>7</sup> GUILCHER, Jean-Michel, 1969, "Danses et cortèges traditionnels du Carnaval en Pays de Labourd", *Bulletin du Musée Basque* N°46, Société des Amis du Musée Basque, Bayonne, 3 à 4.

<sup>8</sup> GUILCHER, Jean-Michel, 1984, *La tradition de Danse en Béarn et Pays-Basque Français*, Editions de la maison des Sciences de L'Homme, Paris, p

<sup>9</sup> cf. Ibid.,

jour !... Les notables de nos villages ne dansent plus avec le peuple ! Jadis ils tenaient à l'honneur d'ouvrir le bal aujourd'hui c'est presque un déshonneur pour eux ! C'est une fin de race !"<sup>10</sup>.

Il est sensible à l'impact de la première guerre mondiale sur la pratique de la danse, une génération entière ayant été décimée ou n'ayant plus le goût de la pratiquer à leur retour. Son étude s'attache à la fête, à la place prépondérante qu'occupe la danse masculine spécialement dans les danses appelées sauts basques et son enseignement par imprégnation depuis la petite enfance, puis parfois avec l'aide des plus anciens maîtres de danse issus d'une longue lignée puisant dans l'enseignement militaire de la danse<sup>11</sup>. Il démontre comment chez les basques "les jours de fête dessinent un haut relief sur l'uniformité de l'existence quotidienne"<sup>12</sup>. Il en note l'intensité et la complexité mêlant éclat des costumes, jubilation des musiques et des danses, bonne chair, relâchement des contraintes et bonne humeur générale. Il souligne aussi les codes qui les régissent, les manifestations et les égards des participants et des quêteurs envers les personnalités locales : "la fête basque n'est pas le chaos retrouvé, elle ne conteste pas l'ordre établi... elle ne nie pas l'ordre ordinaire des choses, elle le met entre parenthèses, elle en promeut un autre fondé sur des valeurs plus gratuites, et ressenti comme plus heureux bien que nécessairement fugace."<sup>13</sup> Il met en évidence le fait que chez les basques, contrairement à beaucoup d'autres peuples, la danse prend aussi tout son sens dans la relation qu'elle établit entre les exécutants et leur public. La danse comme ailleurs est un instrument de cohésion sociale mais d'une manière différente : "Non plus par assimilation de chacun à tous, mais bien par délégation des pouvoirs à tout ou partie d'une classe d'âge, qui réalise la danse dans une forme supérieure, la jeunesse assurant ainsi dans la fête, avec le consentement et pour la joie du groupe entier, la fonction dont elle est plus particulièrement chargée."<sup>14</sup> Face aux diverses mutations imprévisibles, il s'interroge sur la durée de cette faculté de reviviscence assez rare dans d'autres régions de France et reste perplexé sur l'avenir.

En 1976, quand Jean Michel Guilcher termine son enquête de terrain en Pays Basque, nous commençons la nôtre avec de nombreux amis. Nous serons tous fascinés<sup>15</sup> en 1984, par l'abondance des données rassemblées et analysées par ce chercheur lors de la publication du livre *La tradition de Danse en Béarn et Pays-Basque Français*, (727 pages !). L'influence de ses travaux et de ses publications sera dans tout le Pays Basque et surtout en Labourd, le point de départ de nouvelles dynamiques revivalistes dans une période de recherche identitaire basque.

Ainsi, sur les traditions Labourdines, Jean Milchel Guilcher avait publié en 1969, une étude détaillée de la tradition de danses et de cortèges carnavalesques (spécialement à Ustaritz) de la fin du XIXème siècle à la fin des années 1960<sup>16</sup>. Les *Kaskarot* (cortège principal) s'étaient maintenus avec de nombreux changements jusqu'à la fin des années

---

<sup>10</sup> TISSIÉ, Dr Philippe, *Ethnologie. L'éducation physique au point de vue de son application vécue par un peuple. Les Basques et leurs jeux en plein air*, Bordeaux, Imp.Gounouillon, 1900, in-8°, p8.

<sup>11</sup> GUILCHER, Hélène et GUILCHER, Jean-Michel, jan-fév 1970, "L'enseignement militaire de la danse et les traditions populaires", *Revue des ATP*, Paris, 56 p.

<sup>12</sup> GUILCHER, Jean-Michel, 1984, *La tradition de Danse en Béarn et Pays-Basque Français*, Editions de la maison des Sciences de L'Homme, Paris, p 690

<sup>13</sup> cf.Ibid.,689

<sup>14</sup> GUILCHER, Jean-Michel,1983, "La danse traditionnelle dans les provinces basques de France", *Etre basque*, Privat, Toulouse, p 424.

<sup>15</sup> comme le seront aussi ceux qui viendront après nous quelques années plus tard.

<sup>16</sup> GUILCHER, Jean-Michel, 1969, "Danses et cortèges traditionnels du Carnaval en Pays de Labourd", *Bulletin du Musée Basque* N°46 ,Société des Amis du Musée Basque, Bayonne, 35 p.

60, quand, à la suite de plusieurs dissensions entre les organisateurs, la tournée fut confiée au groupe folklorique local "Izartxo" créé en 1968. Les nouveaux, sous l'impulsion de Pierre Haira et Battitt Amestoy entre autres, choisirent de s'appuyer sur les travaux récemment publiés et remirent au goût du jour les vieilles danses circulaires jadis pratiquées à Ustaritz, Ximple et Marmutx, ainsi que divers personnages comme le Ponpierrak et le porte drapeau. Petit à petit, toujours d'après les textes de cette publication, le cortège d'Ustaritz sera reproduit dans différents groupes folkloriques du Labourd et des provinces basques du sud ainsi que dans différents villages labourdins grâce aux travaux de José Antonio Urbeltz, Pierre Gil et Betti Betelu ou de moi-même et Claude Iruretagoyena et plus récemment Xabier Itçaina : *"les personnages de carnaval d'Ustaritz (Ponpierrak, Kotilun Gorri, Banderari etc...) sont désormais élevés au rang de "carnaval labourdin" et se généralisèrent surtout dans les villages péri-urbains de la côte de Hendaye à Bayonne"*<sup>17</sup>. Or Jean Michel Guilcher nous confirme bien lors d'un entretien en décembre 2003 : *"...c'est effectivement à Ustaritz que nous avons rencontré le détail le plus complet du cérémonial le plus riche, mais ailleurs nous n'avons forcément eu cette image là. Alors je ne suis pas du tout certain que le carnaval d'Ustaritz ait été le conservatoire le plus autorisé de quelque chose qui aurait été général en Labourd. Je pense qu'il y a eu une diversité, selon les communes et les paroisses. Ustaritz a réalisé cela avec un éclat très particulier, d'autres ont réalisé autre chose ; dans la plupart des communes où nous avons mené l'enquête, il y avait un souvenir de quelque chose de beaucoup simple que ça. Il ne faut pas croire que tous les Ponpierrak, Kotilun Gorriak ont été universels."*

Au terme d'une recherche étendue sur un peu plus d'un demi-siècle, Jean-Michel Guilcher communique dans l'un de ses derniers et capital ouvrage : *« Danse traditionnelle et anciens milieux ruraux français »* publié en 2009 chez L'Harmattan, l'image d'ensemble qu'il retire des danses populaires traditionnelles en domaine français.

### **Une famille de chercheurs tous impliqués dans l'Atelier de la Danse Populaire**

Jean Michel GUILCHER est aussi le père de chercheurs faisant également référence dans le domaine de l'étude des danses traditionnelles et populaires : [Yvon Guilcher](#), [Naïk Raviart](#) et Môme Guilcher. Ils sont impliqués dans L'Atelier de la Danse Populaire (L'ADP) qui réunit des chercheurs, des danseurs et des musiciens qui partagent un certain nombre d'idées fondamentales sur la danse ancienne (de pratique commune et de fonction récréative) et la danse traditionnelle (dite folklorique), celles apportées par les travaux de Jean-Michel Guilcher au cours des cinquante dernières années. On peut résumer ces idées en deux propositions :

- la danse est le produit d'une histoire. Sa genèse, son évolution et sa raison d'être ne peuvent s'apercevoir en dehors de l'observation d'une société donnée.
- la danse traditionnelle est quelque chose d'original, tant par sa fonction que par sa nature même (qualité du mouvement, rapport à la musique).

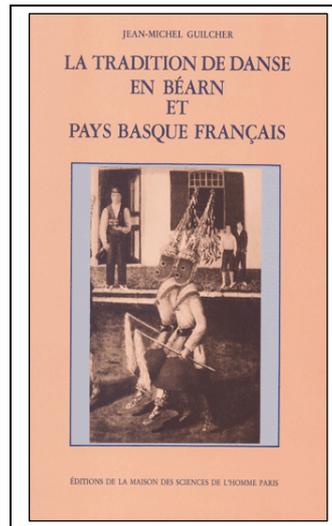
La recherche (enquêtes de terrain et archives) porte sur la danse ancienne et traditionnelle, débouche sur un enseignement théorique et sur la pratique (Cursus universitaire, stages longs d'été, week-ends toute l'année, bals, ateliers). L'originalité de l'enseignement de l'ADP, c'est de ne jamais séparer la danse de la musique, de faire déboucher la pratique sur la réflexion (histoire, ethnologie, pédagogie), de partir de la

---

<sup>17</sup> voir sur ce sujet ITZAINA, Xabier, 1996, " Danse, rituels et identité en Pays Basque nord", *Ethnologie française* 1996 n°3, Armand Colin, Paris, pp 490-503.

sensibilité plutôt que de l'analyse, et d'insérer les répertoires traditionnels dans la vie des gens, plutôt que de les mettre sur une scène. L'ADP produit des documents (livres, disques, cassettes).<sup>18</sup>

## Quelques ouvrages parmi la très riche bibliographie de JM.Guilcher



**Cet ouvrage de 727 pages reste le livre de référence sur les danses du Pays Basque nord et du Béarn.** Il expose les résultats d'une recherche, menée de 1962 à 1976, dans cent soixante-quinze communes réparties sur les provinces basques de France et le Béarn.

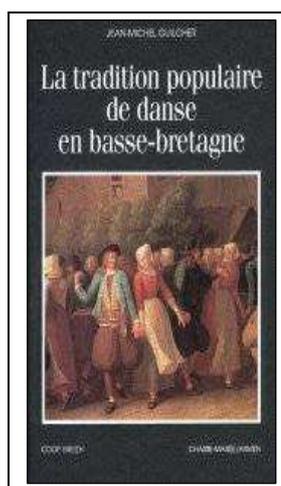
Une enquête de terrain s'est efforcée de réunir un maximum d'informations concernant les danses de la tradition locale (contenu musical et moteur, variation dans l'espace et le temps, circonstances, usages, fonctions remplies, psychologie du danseur). Un dépouillement des sources écrites a fourni parallèlement les moyens d'éclairer en partie l'histoire du répertoire et de la comparer à ceux d'autres régions ou d'autres milieux sociaux. L'analyse de ce répertoire conduit à y distinguer des niveaux différents d'expérience technique. Une première partie de l'ouvrage s'attache à les caractériser, et à préciser leur inégale ancienneté. Une seconde partie étudie la fête basque, les danses particulières dont elle est le cadre obligé, et les rapports de la, danse avec la fête. Le tout fonde, au-delà des contenus de la Tradition, une étude de son fonctionnement même - agents, conditionnements, mécanismes - envisagé inséparablement sous son double aspect de mémoire sociale et de dynamisme créateur.

<sup>18</sup>

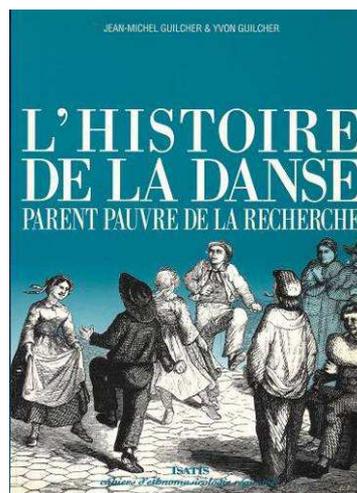
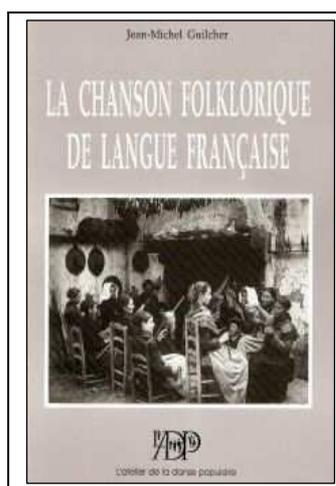


Réédition en 1984

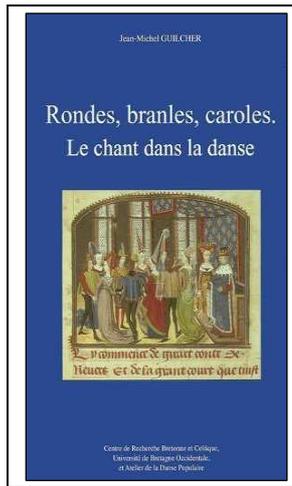
La contredanse a profondément renouvelé l'idée qu'on se faisait de la danse, du Moyen Âge aux Temps modernes. Jean-Michel Guilcher en retrace ici l'histoire. Il montre comment, en combinant des formes importées d'Angleterre au XVIIe siècle avec un héritage français (branles, belles Danses), la cour de Versailles élabore la contredanse française sur plan carré. Il en évoque la faveur croissante, puis le succès irrésistible dans les cours et les villes d'Europe. Il met en lumière les transformations qui affectent la danse à mesure qu'elle se propage, et montre en quoi elles sont révélatrices des attentes d'époques successives et de milieux distincts, jusqu'à infléchir à terme les pratiques paysannes au cours du XIXe siècle. L'auteur nous révèle ainsi combien l'étude de la danse récréative peut enrichir celle des mentalités sociales. Près de quarante ans après sa première publication en 1969, ce livre, relu et augmenté dans sa présente édition, paraît plus actuel que jamais. Son érudition, son argumentation étayée et convaincante, sa rédaction claire et toujours soucieuse du concret, la riche bibliographie qu'il propose en ont fait un ouvrage de référence.



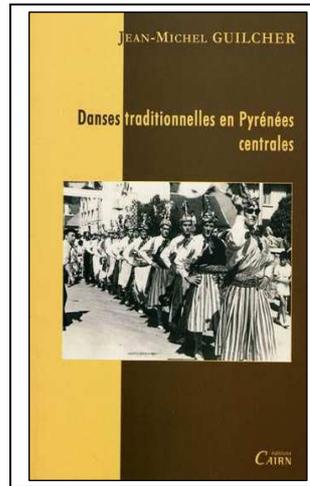
1963



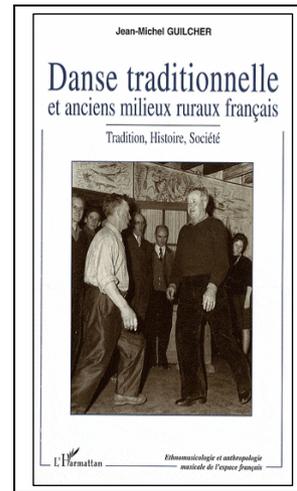
1994



2003



2009



Pour information, il est également auteur de livres pour la jeunesse : *Dix danses simples des Pays de France choisies pour la jeunesse* (1947), *Bernique* (1948 à 1993) , *Les deux bossus* (1948 à 1993), *Le violon enchanté* (1948 à 1998), *Le singe et l'hirondelle* (1949 à 1999), *Amo le Peau Rouge* (1951), *Mangazou le petit Pygmée* (1952), *Jeux de nourrice* (1953), *Jan de Hollande* (1954 à 1993) et *Bête comme une oie* (1998).

## Les associations qui portent le projet



### Herri Soinu Elkarte

#### Harremanak / Contact :

Filipe Lesgourgues 05 59 31 38 86 - 05 59 52 22 23, Lehendakaria

Pilu Haira 06 66 55 81 32

Pierre Haira 06 62 11 18 55 trésorier et directeur artistique d'Hartzaro

Herri Soinu elkarte 1992 urtean sortu zen. Uztaritze eta inguruetakoko elkarte eta jendez osatua da : Burrunka (musikariak), Deneri Idekia (elkarte kulturala) Errobiko Kaskarotak (dantza eta musika eskola, musika eta dantza tradizionala taldea), Iparraldeko Gaiteroak, Uztaritzeko Soinulariak, Asca eta Ur begi (auzoetako bi elkarte kulturala), Latsa (elkarte gastronomikoa).

Elkarteak bi mementu nagusi sortzen ditu musika eta dantza tradizionalaren inguruan :

- Hartzaro festibala, ihauteri denboran iragaiten dena, ihauteriko ohiturei lotua, baita munduko kulturei idekia.
- Gaita Egunak : bi urtero iragaiten den festibala, gaitaren inguruan. Gaita Egunak egiten ez den urteetan, sorkuntzeri buruzko festibal bat sortu da. Festibal horrek aurkeztu eta ezagutarazi nahi ditu Iparralde eta Euskal Herri guziko taldeek sortzen dituzten emanaldi berriak.

Herri Soinu tradizioaz elikatzen den elkarte bat da, geroari so, biharko ohiturak sortzeko asmoz.

### Association Herri Soinu

Association créée en 1992, Herri Soinu compte aujourd'hui dans son Conseil d'Administration des personnes physiques et morales, associations artistiques et culturelles du bassin de vie d'Uztaritze : Burrunka ( musiciens), Deneri Idekia (association culturelle), Errobiko Kaskarotak (écoles de musique et de danse traditionnelles, groupes de musiciens et danseurs), Iparraldeko Gaiteroak (gaiteros et atabalari du Pays Basque nord) Uztaritzeko Soinulariak (musiciens d'Uztaritze), Asca et Ur begi (associations culturelles de quartiers), Latsa (association gastronomique). A travers ces associations et leurs 1000 adhérents, Herri Soinu est un acteur culturel du territoire important.

L'association structure son activité autour de deux festivals de Musique et Danse traditionnelles :

- **Hartzaro** (le temps de l'Ours) qui commence par la sortie des Kaskarots et prend fin avec le Carnaval d'Uztaritze (procès de zanpantzar, danses carnavalesques...). Kaskarots et carnaval sont portés par l'association Errobiko Kaskarotak.
- **Gaita Egunak** (les journées de la Gaita) qui s'ouvre progressivement aux autres instruments traditionnels. Ce festival a lieu tous les deux ans et est itinérant sur le Pays Basque nord (Cambo en 2011)
- En alternance avec Gaita Egunak, un **festival des créations** liées aux Musiques et Danses dites traditionnelles, qui a l'ambition de devenir une plate-forme professionnelle pour les créateurs engagés dans les nouvelles musiques et danses traditionnelles.

Herri Soinu mène un **travail de médiation et de transmission** : vis-à-vis du jeune public, pour ce qui concerne les traditions carnavalesques et la sensibilisation à la création artistique et dernièrement vis-à-vis des collégiens du territoire, pour un projet de sensibilisation aux musiques traditionnelles et découvertes des instruments basques.

Depuis plus de 20 ans, Errobiko Kaskarotak seule puis en lien avec Herri Soinu s'est engagée dans la **création contemporaine et l'innovation, avec pour objectif de nourrir la tradition**, de l'enrichir et au final de la rendre vivante. Ces créations ont toujours été accompagnée par une démarche scientifique préalable. En décryptant le passé, les racines de cette traditions, chercheurs anthropologues et historiens ont permis une création réussie. Certaines créations sont intégrées aujourd'hui au répertoire traditionnel.



## Iparraldeko Dantzarien Biltzarra

**Harremanak / Contact :**

Claude

Iruretagoyena, membre du CA au 06 77 05 15 59

Vilmika Mãthiãs, coordinatrice au 05 59 93 33 65 ou 06 26 66 15 84

Site :

<http://www.idb-idb.com/>

IDB federakuntza sortu zen (EDB izenarekin) duela 50bat urte. Iparraldeko dantza taldeak biltzen dituen elkarte da, lanean hari dena Euskal Herri osoko beste dantza federakuntzekin.

IDB sortu zen, garaieko eragile kulturalak ohartu zirelarik gure kulturaz parte diren dantzak eta musika tradizionalak galtzeko arriskuan zirela.

Gaur egun, egin lan luze eta sakon bati esker, gure dantzak eta musikak bizi dira, bai tradizioan, bai sorkuntzan, dantza tradizionala eta gairaikidea nahasiz.

IDB elkartean, hiru langile dira, bata dantzaren inguruan ari dena, bestea musika arloan hari dena eta azken bat koordinaketan laeta hari dena. Bere lana da, dantza erakasleen formatzea, dantza taldeen arteko loturak sakontzea, lan bilkurrak antolatzea, dantzarien bil guneak sortzea, helburua delarrik dantza eta musika tradizionala bizirik atxikitzea, bizirik XXI garen mendean. Gure dantza eta musika tradizionalen zaindaria dira, helburua delarrik belaunaldi berri eskaintzea gure ondarearen maitasuna eta atxikitzeko nahia.

## **Institut de la danse basque**

Depuis plus d'une cinquantaine d'années, l'association Iparraldeko Dantzarien Biltzarra constituée en fédération d'associations, réunit les groupes de danses du Pays Basque nord. Cette fédération est aussi amenée à travailler au sein d'une confédération de groupes dont le champ d'action se situe des deux côtés du Pays Basque historique.

Il y a soixante ans, nos prédécesseurs investis dans le mouvement culturel, constataient déjà une perte de notre patrimoine culturel immatériel. Devant ce risque, devant les changements économiques et sociaux, un mouvement pour la sauvegarde et la transmission de notre culture est né. Essentiellement rurale, notre danse pouvait disparaître à jamais et faire du Pays Basque une région voire un pays identique aux autres.

Aujourd'hui et grâce au travail acharné, la danse basque est pratiquée par beaucoup d'entre nous, avec la musique elle évolue sans cesse, et il semble actuellement facile d'apprendre à danser dans un groupe, d'apprendre la langue basque à l'école, d'écouter de la musique, de lire en basque ou en français grâce aux maisons d'édition. Mais rien n'est définitivement acquis ! Il est primordial alors que les sociétés amorcent un virage difficile, environnement, contexte sociétal, économique et générationnel, de continuer à dispenser et à transmettre nos connaissances dans les diverses disciplines qui sont les nôtres et nous rassemblent.

Par son équipe professionnelle, dont un permanent danse, un permanent musique et une coordinatrice, la fédération IDB se consacre à transmettre et essaie par ses actions - cours, stages, formations des moniteurs, échanges, rencontres, rassemblements, réflexions - auprès des groupes de donner des outils afin que ce patrimoine se perpétue d'une part et soit en constante évolution d'autre part. En véritables passeurs les membres de la fédération trouvent et réalisent ici un travail d'importance.

Notre vision de la danse jadis pratiquée essentiellement par une société de travailleurs ne doit pas empêcher une action de mise en valeur par «les groupes scéniques» constituant ainsi une véritable vitrine garante de nos avancées vers l'avenir. Ces prestations danse et musique doivent continuer à donner envie de découvrir ces disciplines dans les domaines que sont l'histoire, la langue, la littérature, les arts plastiques, l'ethnologie, etc. Elles doivent alors susciter des émotions fortes voire folles permettant aux jeunes artistes danseurs, musiciens et autres de propulser ce patrimoine vers la création de nouveaux courants qui en feront le fleuron culturel dont nous devons être garants et fiers demain.



**EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA**  
**INSTITUT CULTUREL BASQUE**

### **Harremanak / Contact**

Etchandy, médiatrice culturelle 05 59 93 25 25

Pantxoia Etchegoin, directeur 05 59 93 25 25

Site : <http://www.eke.org/>

Maia

## **Euskal Kultur Erakundea**

Euskal kultur erakundea 1990-ean sortua izan da erakundeen diru partaidetzari esker. Hauetan dira kultur ministeritza, Akitania eskualdea, Departamendua eta 146 herri biltzen dituen euskal kulturaren aldeko herriarteko sindikata. Araudien arabera, Euskal kultur erakundeak euskal eta euskarazko adierazpenak bultzatzen dituzten artisten eta 100 bat elkarte partaideren egitasmoei ematen die lehentasuna.

Pantxoia Etchegoin zuzendariak, ekainaren 18an, puntu hauek azalduko ditu :

- EKEren aurkezpen laburra
- EKEk obralarigintzan dituen gaitasunen aurkezpena : ahozko bilketa, artxibatze, eta Euskal Herriko memoria kolektiboaren balorazio lana (Kontseilu Orokorrak galdeginik)
- Claire Rousier andereak Euskal Dantzari buruz egindako ikerlanaren aurkezpena.

## **Institut Culturel Basque**

Créé en 1990, l'Institut Culturel Basque est un organisme (Association loi 1901) subventionné par l'Etat (Ministère de la Culture), le Conseil régional d'Aquitaine, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque qui regroupe 146 communes adhérentes. Conformément à ses statuts, la priorité d'intervention de l'Institut Culturel Basque (ICB) est donnée aux actions d'expression en langue basque, à travers les projets véhiculés par la centaine d'associations membres de l'ICB et les artistes.

Intervention de Pantxoia Etchegoin le 18 juin 2011

Pantxoia Etchegoin, directeur, abordera les points suivant :

- Présentation rapide de l'ICB
- Présentation de la compétence de maître d'œuvre de l'ICB en matière de collecte, archivage et valorisation de la mémoire collective en Pays Basque (compétence confiée par le Conseil Général 64)

- Présentation de la Mission d'étude sur la danse basque menée par Mme Claire Rousier pour l'ICB



## Association Lapurtarrak Elkarte

**Contact :** Thierry Truffaut 06 77 08 90 24 ou 05 62 08 93 08

1981.urtean Thierry Truffaut-k bideraturik dantzariak, soinulariek eta ikertzaileek ikertalde bat sortzen dute Beti Betelu Lapurdiko dantza maisuarekilaran, euskal dantzak bultzatzeko bainan Lapurdikoak oroz gainetik.

Garai hartan maizetan euskal dantzak udatiarren aintzinean emanak ziren euskal kulturaren sustraiak ezagutu gabe edo arras gutti. Elkarte egoera horren buru egiteko sortu da, bertze ainitz bezala. Hastapenetik sekulako etnolana hasia da musika, dantza urratsak, dantza antolamenduak, jantziak, ohiturak eta gogoak biltzeko gisa. Urteetan zehar bildu izan diren jakitate guziak idazkietan, erakustaldietan, argazkietan, bideoetan, ikastaldietan eta mintzaldietan dira jendeari jakinarazi nahiz.

Lapurtarrak elkartearen ekintzeri esker Iparraldean bederen euskal dantzaren arloan eraginak izan ziren, euskal dantzak bertze ikuspuntutik ikusiak izanak zirelaketz, nortasuna azkartuz. Dantza ez zen gehiago dantza taldeen berezitasuna izan. Dantza gizarteari josia baitzizaion berriz eta nunbait han sakratua.

2011.urtean Lapurdiko pesta orotan Mutxikoak izeneko dantzak emanak ohi dira, Ihauterietan bereziki zeren eta garai hortan jende andanaka parte hartzen baitu. Ihauterietako garaia biziki bizirik baita kultur mailan eta gizarte mailan

Hélène eta Thierry Truffaut-ekin Claude Iruetagoiena, Pantxika Zubiria eta bertze gaur egun Lapurtarrak sare bat hedatua dugu ehunka lehengoko eta gaurko dantzariekin eta soinulariekin baita ikertzaileekin ere. Adibidez hirurehun bat jendek Lapurdiko 40 herrietan neguko ohiturak eta Ihauterien azterketetan parte hartu du. Jean-Michel Guilcherekin batera Jean Dominique Lajoux, Ange-Marie eta Yvon Dupouy European zehar elkarteak harremanak ditu azterketen segitzeko.

## Association Lapurtarrak

En 1981, un groupe de danseurs musiciens et chercheurs dirigé par Thierry Truffaut fonde avec le Maître de danse labourdin Beti Betelu, une association de recherches et de promotion du folklore basque, spécialement celui du Labourd. Il s'agissait d'une réaction face à la folklorisation. Un vaste travail d'ethnographie est mené sur la musique, les pas et chorégraphies, les costumes, les traditions, les mentalités, qu'il faut entreprendre. Tous les matériaux rassemblés sont exploités à travers des publications, expositions, collections de diapositives, bandes vidéo, fiches pédagogiques, montages, conférences, stages.

L'action de Lapurtarrak a profondément impacté une autre approche des pratiques dansées traditionnelles contribuant au renforcement identitaire, en travaillant sur une autre prise de conscience du patrimoine dansé, musical, vestimentaire et contextuel. L'acte de danser redevenait avant tout un acte en rapport avec le sacré, la vie sociale. En 2011, il n'y a plus de Fêtes en Labourd sans Mutxiko et la période de Carnaval est l'une des plus riches au niveau de la pratique dansée et festive basque.

Autour de Hélène et Thierry Truffaut, de Claude Iruetagoiena, Pantxika Zubiria,...: Lapurtarrak est surtout un vaste réseau de centaines d'acteurs de la tradition, d'informateurs et de chercheurs (plus de 300 personnes ont participé à l'inventaire des traditions hivernales et carnavalesques des 40 communes du Labourd). Avec Jean-Michel Guilcher, Jean Dominique Lajoux, Ange-Marie et Yvon Dupouy, l'association a su développer de nombreux contacts permettant la recherche comparative dans toute l'Europe.



## **Carrefour des Musiques et Danses traditionnelles en Aquitaine**

### **Contact :**

Maxime Mazzarese, coordinateur 06 81 70 36 84 ou 05 53 48 25 27

<http://www.carrefouraquitain.com/>

L'association a été créée en 1995, dans le cadre de la mise en place nationale de centres en région. S'appuyant sur un ensemble de missions communes, ces centres de ressources régionaux s'attachent à répondre aux missions suivantes, selon leurs possibilités structurelles et financières :

- la mise en réseau autour de la vie musicale et chorégraphique du domaine (coordination d'actions communes, circulation de l'information)
- la mise en valeur des patrimoines musicaux, par la formation, la recherche, la diffusion, la création.

L'ensemble des actions mises en place vise la valorisation du patrimoine oral culturel occitan/Gascon et au delà Aquitain par un enseignement de qualité, et le renouvellement des publics sur l'ensemble du territoire.

Dans ce cadre le CMDTA s'attache à susciter et soutenir de nouvelles actions en faveur de la mise en valeur du Patrimoine Culturel Immatériel et des rendus artistiques réalisés à

partir des collectages. L'association s'appuie en outre sur l'Inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel réalisé par l'InOc, et sur les travaux en cours réalisés au sein de la commission PCI de la FAMDT.

Herri Soinu, IDB baita CMDTA, FAMDT federakuntzaren kideak dira. Desmartxan garantsi handia ukanen duen eragilea.

Herri Soinu, IDB comme le CMDTA sont membres de la FAMDT ; elle sera un partenaire majeur de la démarche. Il a semblé important de situer son rôle au niveau national.



## **Fédération des Associations de musiques et danses traditionnelles**

### **Contact :**

Pierre Olivier Laulanné, directeur 06 78 33 00 95

FAMDT, 79200 Parthenay : 05 49 95 99 90 / [www.famdt.com](http://www.famdt.com)

Federakuntzak ohiko musikak eta dantzak zabaltzen eta erakusten dituzten 86 elkarte eta 11 eskualdeko zentroak Frantzian zehar biltzen ditu.

FAMDT-k bi helburu dauzka

□ **Kultur horiek ezagutaraziz.** Frantzian ohiko musikak eta dantzak ez dira ezagutuak edo doi-doia. Erakundeetatik duri gutti eskuratzen dute eta hedabideetan ez dira batere agertzen edo entzungarriak. Federakuntza diruaren lortzeko eta ezagutarazteko, bertze musikak eta dantzak bezalaxe buru-belarri aritzen da

□ **Lokarriak zabalduz.** Elkarkideen artean gogoetak, egitasmoak eta elkartasuna partekatzeke, tresna hoienez bultzatzen ditu.

- **Saltokia**

- **Modal** argitaletxea eta labela

- **Planètes Musiques** festibala

- **BNF** Frantziako Liburutegi Natioanalarekin lanegiten du entzun-artxiboen babesteko eta ikertuak izan diten.

Eta hiru lema

- **Kultur Ondarea**

UNESCOren itunaren bidez FAMDT federakuntzak, elkarteek nahiz ONG delakoek Frantziako gobernuaren kultur politikan parte har dezaten Kultur Onderaren alde lanegiten du.

- **Batetik bertzerat pasatzea**

Federakuntzak ahozko pedagogia bultzatzen du bai musikazko eskoletan azterkeen eta ikastaldien bidez.

- **Ikusgarri bizirik**

Ikusgarri bizirik profesionalek egiten dute. Beraz ohiko dantzariak eta soinulariak laguntza bertzeek baino gehiago behar dute profesionala bilakatzeko. Hortakotz Frantzian barna

FAMDT federakuntzak artista horiek bertze profesionalekin arlo zabal huntan zubiak eraikitzen ditu.



La FAMDT regroupe les grandes associations du secteur en France et Dom-Tom (86 associations et 11 centres régionaux d'enseignement des MDT). Conventionnée avec le Ministère de la culture et le Centre national des Variétés, la FAMDT a 2 missions principales :

□ la **représentation** des musiques et danses traditionnelles auprès des partenaires et des média. Elle vise à leur donner une meilleure visibilité et à obtenir une reconnaissance et des moyens comparables à ceux des autres musiques. La FAMDT est adhérente de la COFAC – la coordination des fédérations et associations de culture et communication, elle-même membre de la CPCA (Conférence permanente des Coordinations associatives)

□ la **mise en réseau** des acteurs du secteur. Elle a pour objectif de partager les bonnes pratiques, les réflexions, des projets et de créer de la solidarité.

La mise en réseau se fait avec des outils fédéraux comme

- un service de vente des autoproductions (livres et CD)

- la maison d'édition et le label **Modal**,

- le festival **Planètes Musiques**

- le **pôle documentaire associé de la BNF** - Bibliothèque Nationale de France pour les archives sonores.

Ainsi qu'à travers 3 **thématiques** :

#### **- le patrimoine culturel immatériel**

En s'appuyant sur la convention UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et celle pour la diversité culturelle, la FAMDT oeuvre pour que les acteurs et les ONG du secteur soient associés à la politique française du PCI. Elle met en réseau les centres de documentations pour développer l'accès aux sources documentaires et à la recherche. Elle a lancé le portail du patrimoine oral.

#### **- la transmission et les pratiques**

La FAMDT met en réseau les acteurs s'intéressant à la transmission formelle (dans les écoles de musique par exemple) et informelle (stages, imprégnation, collectages...). Elle promeut la pédagogie de l'oralité ; elle vise à donner aux pratiques culturelles la reconnaissance qu'elles méritent ainsi que les moyens financiers, organisationnels, logistiques, réglementaires, fiscaux- et de meilleures conditions d'exercice.

#### **- le spectacle vivant professionnel**

Les artistes des musiques et danses traditionnelles ont besoin du même environnement que les autres artistes pour émerger sur la scène professionnelle : tourneurs, producteurs, diffuseurs... La FAMDT met en réseau ces professions pour créer des synergies, des lieux de création et des lieux de diffusions consacrés ou s'intéressant aux musiques et danses traditionnelles.

# Informations pratiques

DATE et LIEUX : Samedi 18 Juin 2011 à Uztaritze

**9h15** Accueil autour d'un café

**9h30- 12h00** salle Lapurdi : Table ronde sur le thème du Patrimoine Culturel Immatériel

Expositions - photographique sur les Kaskarots dans l'entrée,

Exposition costumes anciens dans la salle (1<sup>e</sup> étage).

**12h00-13h00**, fronton Bilgune ou Kiroleta en cas d'intempéries

Hommage du Pays Basque à Jean-Michel Guilcher

Danses et Musiques du Labourd, Basse Navarre, Soule et Baztan

CONDITION d'ACCES : accès libre,

RETRANSMISSION de la journée

Reportage France 3 Euskal Herri

Retransmission sonore par web-radio « radiokultura.com » à partir du 15 juillet.

Film réalisé par Niko Hillau et Reportage photographique : Xabi Senderain

RENSEIGNEMENT : **Martine Guerre Souye** 05 59 63 61 76 /06 26 39 09 99

## Partenaires

Errobiko Kaskarotak

Latsa société gastronomique

Ville d'Uztaritze

Lauburu

Eusko Ikaskuntza

Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles

Marcos Imprimerie

TTF

Société Générale

Eguzkia

France 3 Euskal Herri

Radiokultura

Euskal Irratia

Le Journal du Pays Basque

La Semaine du Pays Basque